



«Des prêtres ne veulent plus me parler»

TÉMOIGNAGE L'évêque de Lausanne, Genève et Fribourg, Charles Morerod, s'est confié à notre journaliste dans un livre d'entretiens inédit qui sort aujourd'hui en librairie. Morceaux choisis

PROPOS RECUEILLIS
PAR CAMILLE KRAFFT

X @CamilleKra

Opéré en urgence en septembre 2023, au milieu du tourbillon médiatique autour des affaires d'abus sexuels dans l'Église catholique, Charles Morerod estime avoir eu droit à «une deuxième vie» qui le pousse à s'exprimer longuement. Dans un ouvrage coédité par *Le Temps* et les Éditions Slatkine, l'évêque de Lausanne, Genève et Fribourg s'exprime sur sa gestion des abus sexuels commis par des prêtres de son diocèse, et revient sur les accusations contre son prédécesseur, Bernard Genoud. Il évoque également son propre parcours et aborde la dimension systémique des abus commis au sein de l'Église catholique.

■ Pourquoi un livre?

Dans ces moments où vous étiez à l'hôpital, on imagine que vous avez prié? Oui, mais j'avais de la peine, car je perdais le contrôle et je ne comprenais plus ce qui se passait. La pression sur le cerveau était devenue telle que c'était à la limite de l'AVC. Et je mesouvien très bien qu'à ce moment-là, comme j'avais trouvé la journée assez dure, je me suis demandé: «Dans le fond, est-ce que je désire survivre?» Quand j'ai commencé à aller mieux, j'étais plutôt content d'être encore en vie. Je me suis souvenu de la question que je m'étais posée, et je me suis dit que c'était égoïste de ma part. J'ai pensé alors que j'avais peut-être encore des choses à faire. Parce que j'ai essayé de prendre des mesures pour lutter contre les abus sexuels et j'imaginai aller plus loin quand les occa-

sions se présenteraient. Mais il faut provoquer l'occasion, car la situation est urgente. Si j'étais mort à ce moment-là, je n'en aurais pas assez fait ni assez dit, parce que je m'étais un peu résigné. Avec le recul, c'est peut-être pour cela que je suis devenu évêque.

C'est-à-dire? Pour affronter cette problématique des abus sexuels avec ma manière de faire ou de percevoir les choses. [...]

■ Le père et ses «fils»

Comment réagissent les prêtres que vous signalez? Certains ne veulent plus me parler. Ce qui est frappant, c'est que quand un prêtre est accusé, ses confrères essaient généralement de le soutenir parce qu'il va mal, même s'ils sont persuadés que son comportement fait du tort à l'Église. Et le prêtre en question peut avoir l'impression que tout le monde est avec lui contre moi.

Est-ce que des prêtres se sont déjà retournés contre l'évêché? Oui. À l'heure où nous parlons, il y a eu six procédures lancées par des prêtres que nous avons sanctionnés à la suite d'accusations et qui se sont retournés contre nous. Ce n'est pas évident à gérer. [...]

Le lien d'attachement entre l'évêque et les prêtres favorise une gestion partielle de cette problématique. Les signalements devraient être gérés par d'autres personnes que l'évêque. Je ne les gère pas seul, mais cela se fait sous ma responsabilité et c'est effectivement un système très discutable. [...]

«Avec le recul, je suis peut-être devenu évêque pour affronter cette problématique des abus sexuels»

Du temps de votre prédécesseur, un prêtre avait admis avoir abusé d'un mineur, mais il n'avait pas pu être condamné en raison de la prescription. Il s'était vu confier un nouveau ministère par l'évêque après avoir été mis à l'écart quelque temps. [...] Que feriez-vous d'un prêtre avec un tel profil? Si le Vatican ne l'exclut pas de l'état clérical, ce qui peut prendre un temps considérable, je peux le retirer du ministère en veillant toutefois à ce qu'il puisse vivre. Bien sûr, le prêtre peut faire recours contre cette décision. Si la décision est confirmée, je vais l'encourager à trouver un autre travail. Mais certains n'y arrivent pas, parce qu'ils n'ont pas d'autre formation. De plus, si un prêtre a fait l'objet d'un scandale, il aura de la peine à trouver un employeur. Nous avons alors l'obligation canonique de lui donner le minimum vital, ce qui n'est vraiment pas beaucoup selon les normes légales suisses. Cette question de savoir ce qu'on fait des prêtres auteurs d'abus demande vraiment à être résolue. Parce que pour l'instant, nous tâtonnons dans ce domaine. Il est également très difficile de gérer les cas où les gens ont été accusés à tort, ou lorsqu'ils font l'objet de rumeurs impossibles à vérifier.

■ Le système

LE TEMPS

Le Temps
1209 Genève
022 575 80 50
<https://www.letemps.ch/>

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 34'118
Parution: 6x/semaine



Page: 9
Surface: 90'582 mm²



Éditions Slatkine
GENÈVE

Ordre: 844003
N° de thème: 844.003
Référence: 91874011
Coupure Page: 2/3

Ce qui interroge le plus, ce sont les systèmes qui permettent à des auteurs d'abus de sévir en toute impunité. Comme le milieu du cinéma autour de Gérard Depardieu, par exemple. On se trouve face à une problématique similaire. Sauf que Gérard Depardieu devait avoir du talent pour que cela fonctionne. Quand tu es curé, tu n'as pas besoin d'être doué. Ce sont les autres qui te placent sur un piédestal, littéralement – même si c'est beaucoup moins le cas aujourd'hui. A l'époque, les églises se construisaient de telle manière que le prêtre soit placé au fond, et surélevé par rapport au reste de l'assemblée. C'est lui que l'on voit, qui nous parle, qui nous explique la vie. [...] On est mis à l'écart comme un prêtre de l'Ancien Testament devant une foule anonyme. Tout cela a été pensé dans le but de mettre le Christ en évidence. Mais on a procédé d'une manière telle que le prêtre peut, dans certains cas, devenir le contraire de ce que le Christ nous a montré.

Comme vous l'admettez vous-même, il y a une dimension systémique dans ces abus qui est liée au pouvoir

démessuré des prêtres. Si ce pouvoir clérical est partagé avec des femmes, cela changera la dynamique. [...] Pourquoi, alors que vous faites la promotion de femmes laïques autour de vous, n'allez-vous pas au bout de votre réflexion? Je place des femmes, mais aussi des hommes laïcs à des postes de responsabilité. J'essaie surtout d'engager des gens compétents. Certaines de mes collaboratrices le vivraient très mal si je disais que je les ai choisies parce qu'elles sont des femmes. Et de fait, ce n'est pas la raison.

Reste qu'elles peuvent postuler, alors que celles qui voudraient devenir prêtres ne le peuvent pas. Si on décidait d'ordonner des femmes pour des bonnes raisons, basées sur des valeurs chrétiennes, en quoi est-ce que cela poserait problème? On craint un schisme dans l'Eglise et on a peur que cela nuise à la validité des sacrements, même si c'est peut-être un prétexte. De la même manière, dans certaines régions, des gens ont proposé de célébrer l'eucharistie non pas avec du pain et du vin, mais avec des produits locaux comme du riz ou de la banane. Or, on ne sait pas si la messe serait toujours la messe si

on la célébrait de cette manière. C'est un peu le même argument pour les femmes [...].

Pourquoi est-ce que les valeurs chrétiennes, qui sont de belles valeurs, ne pourraient pas prendre le pas sur le pain, le riz ou la banane? Si l'on s'arrête aux valeurs chrétiennes, on admet que Jésus est une source d'inspiration, mais qu'à la limite, il n'a pas besoin d'être là. Or, l'Eglise dépend de la présence du Christ. Si on fait de Jésus uniquement une référence passée, elle n'est plus l'Eglise. Je suis aussi formaté par la théologie que j'ai étudiée. Je réfléchis donc dans ces catégories-là, même si je préférerais ne pas subir de conditionnement. Par ailleurs, le rôle de l'évêque est de garantir la communion dans son diocèse. Si je jette un pavé dans la mare en me prononçant pour l'ordination des femmes, les gens ne me considéreront plus comme crédible dans cette fonction. ■

Disponible en librairie à partir d'aujourd'hui: Camille Krafft, «Tu n'abuseras point. Un évêque dans la tourmente raconte», Slatkine, 184 p.

LE TEMPS

Le Temps
1209 Genève
022 575 80 50
<https://www.letemps.ch/>

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 34'118
Parution: 6x/semaine



Page: 9
Surface: 90'582 mm²



Éditions Slatkine
GENÈVE

Ordre: 844003
N° de thème: 844.003
Référence: 91874011
Coupage Page: 3/3



Charles Morerod: «Cette question de savoir ce qu'on fait des prêtres auteurs d'abus demande vraiment à être résolue.»
(FRIBOURG, 21 MARS 2024/PIERRE-YVES MASSOT POUR LE TEMPS)